

Lausanne et région

Les élus rêvent d'un tunnel à piétons entre gare et Flon

Lausanne
Pourtant dubitative, la Municipalité a été chargée d'un rapport sur la faisabilité d'une liaison entre les deux stations

Laurent Antonoff

C'est un sujet qui revient comme un serpent de mer depuis plus de dix ans. Ou, en l'occurrence, comme un tunnel: la création d'une liaison piétonnière entre le Flon et la gare CFF. Mardi soir au Conseil communal, c'est par le biais de la pétition «Pour la réalisation d'un passage piéton direct entre la gare du Flon et la gare CFF parallèle au tunnel du M2» qu'elle est réapparue. Un projet déjà estimé à plus de 30 millions par la Municipalité qui, à la lumière des finances communales,

s'est déclarée «dubitative» quant à sa réalisation. «On aimerait bien tout avoir, mais il faut faire des choix. Le Canton et la Confédération cofinancent déjà le M3. Pour ce tunnel, le financement serait donc uniquement communal. Et puis la politique de la Ville, c'est de mettre les piétons en surface, pas de les enterrer», a prévenu Florence Germond, municipale de la mobilité.

Pour les Verts lausannois, le projet de tunnel est une bonne idée. Il fait d'ailleurs partie de leur programme. Ils ont donc logiquement annoncé le soutien avec «conviction», par la voix d'Anne Berguerand, tant le M2 entre le Flon et la gare est saturé aux heures de pointe. Le timing serait en outre parfait, le chantier pouvant bénéficier de synergies avec ceux du M3 et de la gare CFF.

«Ce tunnel est une évidence. Il s'agirait d'un couloir comme on en trouve entre deux stations de métro dans les grandes villes.

«Refuser cette pétition, c'est planifier un chaos»

Anne Berguerand
 Les Verts

Long de 275 mètres, il serait parcouru à pied en moins de quatre minutes, a détaillé l'élue. Refuser cette pétition, c'est planifier un chaos dans quelques années.»

La Muni devra plancher

Même engouement de la part du groupe libéral-conservateur, qui s'est dit «plutôt ouvert» à l'idée. Idem chez les membres du centre, du PDC et des Verts libéraux qui ont trouvé la proposition d'actualité et propice à créer une seule interface entre les deux gares qui deviendraient une seule station de métro. Le PLR a estimé, dans sa grande majorité, qu'il y avait bien d'autres investissements à réaliser en ville.

Du côté des socialistes, on demandait de plus amples informations chiffrées pour se prononcer, tandis qu'à l'UDC le dossier était tout réfléchi depuis longtemps. «Je propose la catapulte ou le toboggan comme moyen de transport efficace, afin de respecter l'environnement, et le même procédé pour renvoyer la pétition pour une polie étude et communication», déclarait Anita Messere.

Enfin, Johann Dupuis (Ensemble à Gauche), lui aussi soucieux du prix du tunnel, «une mode à la française», proposait une solution moins coûteuse: améliorer la liaison piétonnière par le Petit-Chêne, notamment en y interdisant le trafic.

Au moment du vote, les élus n'ont pas suivi les recommandations de la commission des pétitions, à savoir de la renvoyer à la Municipalité pour une simple étude et communication. La majorité a opté pour une étude et un rapport, plus contraignants.

Piscine évacuée après un accident chimique

Penthalaz
Une cuve de 500 litres de javel a été renversée dans un local technique. Cinq personnes ont été légèrement intoxiquées

Une cuve remplie de 500 litres d'eau de javel a été renversée accidentellement dans un local technique de la piscine de Penthalaz mercredi. Cinq personnes ont été légèrement intoxiquées par les émanations de ce produit.

Quatre d'entre elles ont été conduites à l'Hôpital Saint-Loup et au CHUV pour des contrôles, a indiqué la police vaudoise jeudi. La piscine et une partie du camping ont été évacuées préventivement, mais vers 23 heures les occupants ont pu regagner leur tente ou leur camping-car après qu'aucune pollution de l'environnement n'a été constatée.

Mercredi après-midi, un employé de la piscine de Penthalaz, aidé par plusieurs personnes, était occupé à déplacer une cuve de 500 litres d'eau de javel. Lors de cette manipulation, cette dernière a été accidentellement renversée dans le local technique de la piscine. Une enquête devra toutefois déterminer les causes exactes de cet accident. La piscine devrait rouvrir ce vendredi. **ATS/G.WY**

Agent sous enquête après un dérapage au Sleep-In

Renens
Un gendarme a aspergé au spray au poivre les effets de SDF dormant autour de l'abri d'urgence. Alertée par les réseaux sociaux, sa hiérarchie condamne

La police cantonale a annoncé mercredi l'ouverture d'une enquête disciplinaire contre l'un de ses gendarmes. Les événements remontent à la nuit du 21 au 22 mai dernier, aux abords du Sleep-In de Renens. Vers 2 heures du matin, une patrouille a été appelée par un agent de sécurité privée afin d'évacuer des sans-abri dormant autour de l'hébergement d'urgence, chose interdite par le règlement de police. Onze personnes ont quitté les lieux sans problème. C'est ensuite que les choses se sont corsées, lorsqu'un agent a sorti son spray au poivre pour asperger les affaires laissées sur place.

Les faits auraient pu rester dans l'ombre s'il n'y avait eu un post publié samedi dernier sur la page Facebook du Sleep-In. «Des Securitas (sont) venus il y a trois jours gicler du spray au poivre sur les personnes qui dormaient aux alentours de la maison. Le spray s'est également propagé dans une chambre où trois femmes dormaient.» La publication n'a pas manqué de faire réagir mais comporte des erreurs. Benoît Tabin, membre de l'association qui gère le Sleep-In, précise: «Nous avons été alertés dans la nuit de mardi à mercredi par une femme qui toussait dans sa chambre. J'ai tout de suite compris que c'était du spray au poivre, mais nous ne savions pas quelle en était la source. C'est en discutant plus tard avec des personnes dormant dehors que nous avons compris ce qui s'est passé.» Selon lui, les sans-abri confirment qu'ils n'ont pas été eux-mêmes aspergés, contrairement à ce qu'indique le post sur Facebook. «N'ayant nulle part où aller, ils sont revenus dormir dans leur sac de couchage, et c'est là qu'ils ont senti les effets du spray.»

La police cantonale indique avoir engagé une enquête spontanément après avoir pris connaissance de la publication. L'agent a reconnu les faits, mais ses motivations restent inconnues. «Il n'a pas encore été formellement entendu, mais ses raisons importent peu. La police cantonale condamne et regrette ce genre de comportement», déclare le porte-parole Jean-Christophe Sauterel. «C'est très bien que la police reconnaisse ce cas, mais il y a déjà eu d'autres violences policières autour du Sleep-In», commente quant à lui Benoît Tabin. De fait, l'association a déjà dénoncé publiquement l'existence d'abus contre les SDF qui dorment dehors dans le quartier, faute de place en hébergement. **C.BA.**

PUBLICITÉ



La meilleure excuse pour profiter de votre semaine TV.

GuideTV

(24heures)

Un jet d'eau à faire pâlir son grand frère de Genève



Une gerbe d'eau au beau milieu de la chaussée à Saint-François, c'est l'installation de Lausanne Jardins «L'eau et vous», à découvrir du 15 juin au 12 octobre. **CHRISTIAN BRUN**

Lausanne
La Ville a testé l'installation «L'eau et vous» avant le coup d'envoi de Lausanne Jardins 2019, le 15 juin. Un essai réussi en pleine nuit ce mercredi

On aurait pu se croire dans un film d'action américain, quand la voiture des méchants emboutit une borne hydrante et que l'eau jaillit à plusieurs mètres de hauteur. Aux premières heures mercredi à Lausanne, en plein Saint-François, c'est pourtant la police elle-même qui a supervisé la scène: un jet d'eau qui s'élève au milieu de la chaussée, alors que des voitures passent leur chemin. Il s'agissait en réalité de l'essai de l'installation «L'eau et vous» (notre édition du 24 mai) en vue de

«Il s'agissait pour nous de vérifier la stabilité du jet, sa puissance et sa verticalité. Techniquement, tout fonctionne»



Monique Keller
 Commissaire de Lausanne Jardins 2019

Lausanne Jardins 2019. Test réussi.

Trois buses, installées dans le bitume, envoient un jet compact, ainsi que de fines gouttelettes façon pluie. Le jet ne se déclenche que lorsque le feu est rouge pour les voitures et vert pour les piétons. Il sera activé tous les sept feux rouges pendant une petite vingtaine de secondes, soit environ toutes les dix minutes, de 8 à 20 heures. Comptez 110 litres d'eau projetés en l'air à chaque fois. Le jet sera stable, même par faible vent. En cas de plus grosses bourrasques, il sera coupé automatiquement grâce à un anémomètre.

Les essais se sont déroulés mercredi sur le coup de 1 heure du matin. «Les buses n'avaient pas été testées. Il s'agissait pour nous de vérifier la stabilité du jet,

sa puissance et sa verticalité. Techniquement, tout fonctionne», témoigne Monique Keller, commissaire de l'exposition Lausanne Jardins 2019. Le jet a notamment montré qu'il était stable jusqu'à une hauteur de 7 ou 8 mètres, et qu'en son sommet les gouttelettes ne dépassaient pas un rayon d'environ 1 mètre. Une seconde phase de test aura lieu la semaine prochaine, en pleine journée cette fois-ci, histoire de déclencher le jet d'eau pendant les phases de feux rouges. Ce n'est qu'après que la hauteur définitive sera arrêtée.

«Lausanne Jardins 2019 - Terre à terre» se déroulera du 15 juin au 12 octobre. L'exposition est composée de 31 jardins et installations à découvrir dans toute la ville.

Laurent Antonoff